



**Question orale de Benoît Caron
Conseiller municipal
Groupe URC
Conseil Municipal du 8 septembre 2008
Semaine européenne de la mobilité**

Dans moins de deux semaines, entre le 16 et le 22 septembre, aura lieu la semaine européenne de la mobilité.

Il y a plusieurs années, cette initiative était régulièrement l'occasion d'un débat au conseil municipal de Rennes sur la « journée sans voiture ». Ce débat a disparu.

Pour quelle raison ? Ne nous cachons pas la réalité. C'est essentiellement parce que la politique de la ville et de l'agglomération rendent de plus en plus difficile l'initiative elle-même. Des logements à l'extérieur des rocade... des transports en commun à l'intérieur, cela conduit au résultat que l'on sait : 70% des déplacements en provenance des communes périphériques se font en voiture. Face à cette contradiction majeure qui attire de plus en plus de voitures dans Rennes, nous ne sommes tout simplement plus en situation de programmer quelque « journée sans voiture que ce soit ».

Faut-il pour autant renoncer à agir, renoncer à sensibiliser les Rennais sur les enjeux capitaux qui s'attachent à la transformation de nos modes de déplacement ?

Non, bien évidemment, et c'est pour ça qu'il est regrettable que la semaine de la mobilité soit aussi peu mise à profit et qu'elle ne donne pas lieu, surtout en ce début de mandat à une initiative forte qui devrait être débattue en conseil municipal.

Or des initiatives fortes méritent d'être prises, en particulier dans un domaine où la ville de Rennes prend du retard et où, pourtant la rentrée est l'occasion d'agir : c'est le vélo.

La rentrée scolaire et universitaire est en ce mois de septembre l'occasion pour des milliers d'élèves et des milliers d'étudiants de mettre au point leur mode de déplacement dans la ville pour l'année scolaire et universitaire 2008 – 2009. Parallèlement, des milliers de parents s'interrogent sur les conditions dans lesquels ils peuvent ou non laisser leurs enfants se déplacer en sécurité à vélo pour leurs trajets quotidiens dans la ville.

A ces parents, à ces lycéens, à ces étudiants, nous n'apportons aujourd'hui aucune réponse ambitieuse qui changerait le visage de la ville et les modes de déplacement de chacun. La sécurité des personnes et des vélos pose toujours problème, la continuité des itinéraires aussi.

Septembre était pourtant le moment privilégié où des initiatives d'ampleur pouvaient être prises, où les comportements peuvent changer à condition qu'on les y incite. Où est le code de la rue promis pendant la campagne électorale ? Où sont les initiatives qui permettraient de regagner un peu du terrain perdu

par Rennes où la part des déplacements en vélo qui était de 11% en 1979 oscille entre 4 et 5% aujourd'hui ?

